



TENDANCE TOURISME

SOUS LES CLICHÉS, LA PLAGE

Terminé matelas collés les uns aux autres, plagistes désagréables, salades pas fraîches et additions salées. Place aux plages privées d'un nouveau genre. Avec un modèle: la Hi Beach de Nice.

L'IDÉE: CONCEVOIR UN LIEU ATYPIQUE, "UNE PLAGE POUR TOUS
OÙ CHACUN TROUVE SON BIEN-ÊTRE..."

Au départ, une envie : celle de Patrick Elouarghi et Philippe Chapelet de ne pas faire comme tout le monde. Pas par principe, plus par conviction. Pour prouver – comme ils l'ont fait il y a six ans en créant l'avant-gardiste Hi Hotel de Nice –, que l'on peut avoir une approche plus contemporaine et plus conviviale du luxe. Forts de leur réussite (une presse dithyrambique, une clientèle à la fois fidèle et renouvelée, un concept déclinable et bientôt décliné), ils ont attendu impatiemment qu'une plage niçoise se libère. Pas facile, surtout pour des « étrangers ». Sur la Promenade des Anglais, les concessions ne s'obtiennent pas en claquant des doigts. Il faudra quelques années, et un coup de pouce du maire qui comprend que leur concept peut faire bouger les choses, pour qu'ils deviennent acquéreurs et qu'ils discutent « *nouvelle logique d'espace* » avec Matali Crasset déjà designer de leur hôtel et fine observatrice des comportements humains. L'idée : concevoir ensemble un lieu atypique, entièrement couvert par le Wi-Fi, « *une plage pour tous où chacun trouve son bien-être* ». Le trio du Hi voit triple et propose de décliner l'espace balnéaire en trois, pour « *répondre aux différents rythmes de chacun* ».

Mon premier : le Hi Energy, actif et convivial, ouvert sur le bar, avec sofas en bois et transats, pour « *vivre ensemble* ». Mon deuxième : le Hi Relax, une « *invitation au bien-être et au dépaysement* » avec matelas relaxants, hamacs suspendus au-dessus d'un sol végétal et zone de massage dans un flot de bambous... Mon troisième : le Hi Play, ensemble familial avec grande table d'hôte, matelas pare-soleil sur tapis de galets, cabanes en toile anti-UV pensées pour protéger les bébés, aire de jeux et water bed. Mon tout s'appelle faire la révolution. Car, malgré quelques tentatives récentes pour les moderniser, les plages privées n'avaient, jusqu'à présent, pas totalement réussi à redorer un blason flétri par les années et abîmé par les clichés : matelas rayés et délavés, clients bruyants et trop huilés, cuisine détestable hors de prix. Côté « *fooding* », justement, la cantine chic et choc de la Hi Beach s'est adaptée à cette époque épique et diététique. D'un côté, Mauro Colagreco, chef étoilé du Mirazur de Menton, revisite, à sa sauce, les classiques comme le burger ou la salade niçoise. De l'autre, le Japonais Kazuomi Ota propose, derrière son box vitré, sushis et sashimis à la demande. Restauration simple, qualitative et pas excessive, à laquelle il faut ajouter les jus de fruits, smoothies et glaces sans conservateur ni produit chimique. Pour les créateurs du lieu, bio et écolo ne sont pas seulement des mots à la mode (l'hôtel a déjà obtenu le label Green Globe) et les engagements sur le papier riment avec « *recyclé* » : cuisine biologique, produits d'entretien écologiques, douches solaires, tri des déchets. Il fallait décapier les plages privées, la Hi Beach l'a fait.

OLIVIER BOUCREUX